

Edito : en avant-première : une grande nouvelle

Autor(en): **Weid, Bernadette van der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

Femme seule

La femme seule est à la fois con-
tinue et dépassée par l'univers auquel
elle appartient : est-elle consciente
de son contexte ?



Si dans la nature tout a un sens et tout se tient, un jeu de forces dispose les
êtres et les choses, comme les atomes et les molécules de l'infiniment petit,
vers une plénitude, voire une « complétude » : deux molécules d'hydrogène
s'unissent à une molécule d'oxygène pour donner deux molécules d'un corps
tout autre, l'eau ; de même l'homme et la femme, de différents qu'ils sont
l'un de l'autre, seraient appelés à entrer dans ce jeu de vie afin de devenir
« humain » tout simplement.

pleinement elles-mêmes, heureuses
et rendant heureux, dans un milieu
qui soit perméable à tout ce pour
quoi elles sont faites, c'est à dire
bien au delà de la reproduction de
l'espèce : il semble que deux chromo-
somes X les combient des dons né-
cessaires à « épanouir l'espèce », à
faire émerger le potentiel de vie latent
et propre à chacun.

Et l'homme alors ? Loïn d'être ja-
loux — comme quelques-uns le
confessent, ne comprenant pas que
les savoirs intuitifs qu'ils reconnaissent
à leurs compagnes provoquent
en eux de tels sentiments — il dis-
pose du potentiel suffisant (il a possé-
dé un X !) pour « recevoir » ce que la
femme peut épanouir en lui, pas seu-
lement en l'enfant ; pour s'en em-
parer, en vivre comme d'un don ; non
pas pour la posséder certes, car la
femme ne se laisse pas posséder sous
peine d'être stérilisée, ne manifestant
plus alors que ce qui est ressenti
autour d'elle comme déformation de
l'amour. A qui la vie n'a-t-elle pas
appris en effet que, quand le don de
l'un devient le bien de l'autre perpé-
tué en dû, le jeu du don réciproque
et de la reconnaissance mutuelle est
définitivement brouillé ?

Si donc l'homme dépasse sa volonté
de posséder afin de recevoir le capi-
tal inné dont la femme est dotée, s'il
lui donne ce que lui seul peut lui
donner : la reconnaître telle et lui
permettre de l'être, alors la femme
libérée dépasse sa fonction de fem-
elle qui souhaite posséder le mâle
en vue de la reproduction ou du plaisir
uniquement, pour assumer son
rôle de femme enfin et pleinement,
rôle où elle « pense » elle aussi, à lui
et avec lui, l'accompagnant dans son
existence d'homme. Lui, ainsi comblé,
peut enfin devenir le « quelqu'un »
qu'il aspire à être depuis toujours au
plus profond de lui-même, c'est-à-
dire Autre que les autres ; celui qui

Humain? Cela ne signifierait-il pas
intelligent, capable de faire des choix
justes dans le but de promouvoir la
vie sur la planète ? Or nous consta-
tons que, dans l'état actuel des choses,
nous sommes en train de précipiter
tout ce à quoi nous tenons dans
la mort. Pourtant, nous, hommes et
femmes, possédons un cerveau, déve-
loppé par rapport à celui des autres
êtres vivants, apte à jouer de douze
milliards de neurones dont les plus
dotés d'entre nous n'utilisent actuel-
lement qu'un milliard ! Pour devenir
enfin intelligents — apprendre à pen-
ser correctement — nous avons donc
à notre disposition un outil dont le
potentiel est encore à investir.

Par ailleurs nous sommes porteurs
dans nos cellules de deux sortes de
chromosomes particuliers nommés X
et Y, établissant entre nous cette dif-
férence que l'homme en possède un
de chaque et la femme deux X sem-
blables. Nous savons aujourd'hui
qu'une toute petite différence, dans
la structure électronique des atomes
par exemple, crée en chimie des
corps différents. Ainsi rien ne serait
étonnant à ce qu'un chromosome X
unique fasse que l'homme se révèle,
dit-on, plus fragile que la femme,
tandis que la science ne nous a pas
encore dévoilé les secrets de la rai-
son d'être de son chromosome Y.
Quand à ce double X, il permettrait
à la femme de jouir d'un potentiel
d'amour deux à cinq fois plus grand
que celui de son partenaire.

C'est une hypothèse à vérifier bien
sûr, qui aurait l'avantage d'aider à
comprendre tant de désordre, tant
d'incapacité féminine à vivre en har-
monie avec un cadre social où il
n'était pas prévu, jusqu'à une époque
récente, que la femme ait autre
chose à exprimer que la fonction
pour laquelle on la « voit » faite :
celle de mettre des enfants au monde.
Rares sont en effet les femmes qui
ont découvert la possibilité d'être

EDITO

En avant-première:

UNE GRANDE NOUVELLE

La rédaction de FEMMES SUISSES n'a pas l'habitude d'annoncer
à son de trompettes une grande nouvelle à la une, comme le ferait
un quotidien d'actualité. Mais cette fois-ci, la nouvelle est d'impor-
tance, jugez-en :

Nous avons lu l'an dernier avec le plus vif intérêt, l'ouvrage du
Professeur Pierre Vellas sur les chances du 3e âge *. Cet intérêt fut
partagé apparemment par plusieurs esprits éclairés, un comité
d'études fut formé à Genève, et une UNIVERSITE DU 3e AGE est
en formation dans notre bonne ville. En effet, le professeur Vellas
a créé la fameuse université du 3e âge à Toulouse, où elle s'avère
un succès indéniable.

M. Raymond Leclerc, Secrétaire Adjoint au Département gene-
vois de l'Instruction Publique a étudié à Toulouse le fonctionnement
de ces cycles d'études (qui peuvent mener à la licence ceux qui le
désirent), et nous a parlé avec enthousiasme des cours de musique,
d'histoire de l'art, etc. qui sont ouverts à ceux du « 3e âge » qui ont
enfin le temps d'assouvir leur curiosité intellectuelle.

Il est prématuré de donner noms, adresses et précisions sur le
lancement de cette admirable initiative ; mais dès que nous pourrons
en dire un peu plus, nous nous hâterons de prévenir nos lectrices,
qui normalement, en 1976 déjà, pourraient s'aventurer dans les
salles de la rue de Candolle. Espérons que les autres universités
romandes s'intéressent également à la question et nous préparent
des programmes grisants. B. von der Weid

* Les chances du 3e âge, du prof. Pierre Vellas, Médecine ouverte,
Stock, 1974.

avec sa compagne par la formation
d'un couple uni, fera faire un bout
de chemin à l'espèce vers l'avène-
ment de l'homme réellement humain.

Comment, à l'intérieur de ce
schéma — l'humanité en évolution
par la formation de vrais couples
— la femme seule prendra-t-elle
conscience de sa valeur ?

Le pourcentage de tels couples
étant actuellement minime, nous ne
faisons pas d'erreur monumentale en
supposant que toute femme est seule
— tout homme aussi bien sûr — et
seule à se savoir, ou ne pas se savoir
la plupart du temps, si riche ; et de
plus, quand elle le sait, seule à
comprendre qu'elle a tout à partager
pour épanouir les dons spécifiques de
chacun dans un entourage de tous
âges et des deux sexes ; seule à cher-
cher parfois désespérément les voies
de la communication car chacun
ferme soigneusement sa porte : le
cadre social l'y aide, élaboré par des
hommes trompés par leur méconnaiss-
sance d'eux-mêmes et de leurs be-
soins véritables. Le jeu de la vie et
des forces qui nous invitent à y par-
ticiper n'ont que faire de nos liens et
de nos traditions ; ceux-ci n'ont de
valeur — et quelle valeur certes ! —
que pour permettre la survie en vue

de découvrir enfin la vie qui nous
habite et que nous sommes appelés à
partager.

Il n'est pas trop osé de dire à toute
femme seule qu'elle a une place uni-
que et irremplaçable à occuper,
qu'elle ne peut donc se comparer à
aucune autre. Ainsi dotée par la na-
ture même, elle a pour tâche urgente
de s'aimer assez elle-même pour s'ou-
vrir à ceux qui peuvent féconder
cette richesse et lui permettre de la
communiquer ; le jeu de la vie fera
le reste. N'ayons pas peur de regard-
er la solitude en face ; il y a autre
chose derrière. Ouvrons-nous à
l'émergence de nos vraies richesses
qui ont été enfouies et que nous ne
connaissons pas encore.

C'est là un véritable travail, un
réel effort, une laborieuse « dépro-
grammation ». Personne ne la fera
pour nous mais elle est nécessaire.
Elle consiste à « dégrossir nos vête-
ments », ôter toutes les pelures dont
la vie sociale nous a affublées. Décou-
vrir que nous avons Tout, que nous
sommes « parfaites » — et « parfaits »
— quand nous sommes authentique-
ment nous-mêmes, que la vie peut
s'épanouir, c'est cela l'émerveillem-
ent de vivre !

J. Berthoud

LES DOSSIERS DU MOIS:

Solitude et 3e âge p. 1 et 5
Conférence de Mexico p. 7
Comptoir suisse p. 1 et 3

1975 ANNÉE DE LA FEMME ET LE COMPTOIR SUISSE

Après le Congrès de Berne, après la
Foire d'échantillons à Bâle, après les
rencontres de Balxert à Genève, les
associations féminines vont montrer
de nouveaux aspects de leurs activi-
tés au Comptoir Suisse de Lausanne,
à celui de Fribourg en octobre, et
aux Arts ménagers de Genève en
novembre.

Le Comptoir suisse ou Foire natio-
nale de Lausanne dure quinze jours :
du 13 au 28 septembre. Pendant tout
ce temps, on pourra voir plusieurs
stands animés par les associations
féminines. Thème général choisi :
LA FEMME CREATRICE. Les stands
seront répartis de la façon suivante :
— Dans le hall du Grill-room (pre-
mier étage du Palais de Beaulieu) :

LA FEMME ARTISANE. Chaque
jour, des artisanes de métier ou des
monitrices de cours artisanaux fe-
ront des démonstrations de leur spé-
cialité : peinture sur porcelaine, sur
bois, émail, macramé, crochet... Des
objets finis et sélectionnés seront ex-
posés et vendus.

— Dans la galerie Petitpierre (paral-
lèlement à la salle du Grill-room) :
LES BEAUX-ARTS. Une exposition
d'œuvres d'artistes romandes sera
organisée avec l'aide de la Ville de
Lausanne et sous la direction de
Mme Rosmarie LIPPUNER, conser-
vateur du Musée des arts décoratifs
de la Ville de Lausanne. On pourra
voir des peintures et gravures de
Suite en page 3

COMMUNIQUÉ DE L'ADMINISTRATION

Rappels 1975

Les abonnées qui n'ont pas encore payé leur abonnement de cette
année reçoivent actuellement un rappel. Nous les prions de bien
vouloir s'en acquitter le plus rapidement possible et les en remer-
cions d'avance.

Avis important :

Afin de simplifier la comptabilité, nous pourrions l'échéance de tous
les abonnements au 31 décembre. C'est pourquoi les personnes qui
ont un abonnement chevauchant 1974-1975 reçoivent un rappel
pour une demi-année seulement. Merci de leur compréhension.

TYPHOO
LA GRANDE
MARQUE ANGLAISE DE THE

